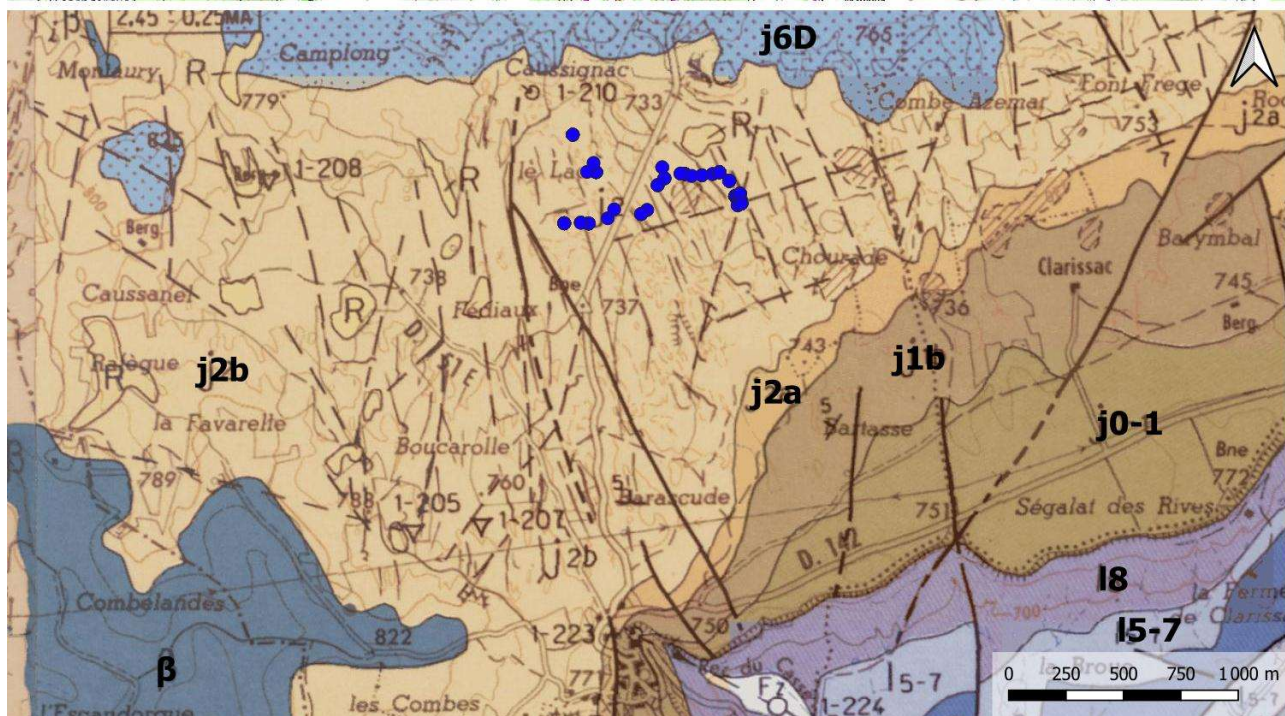
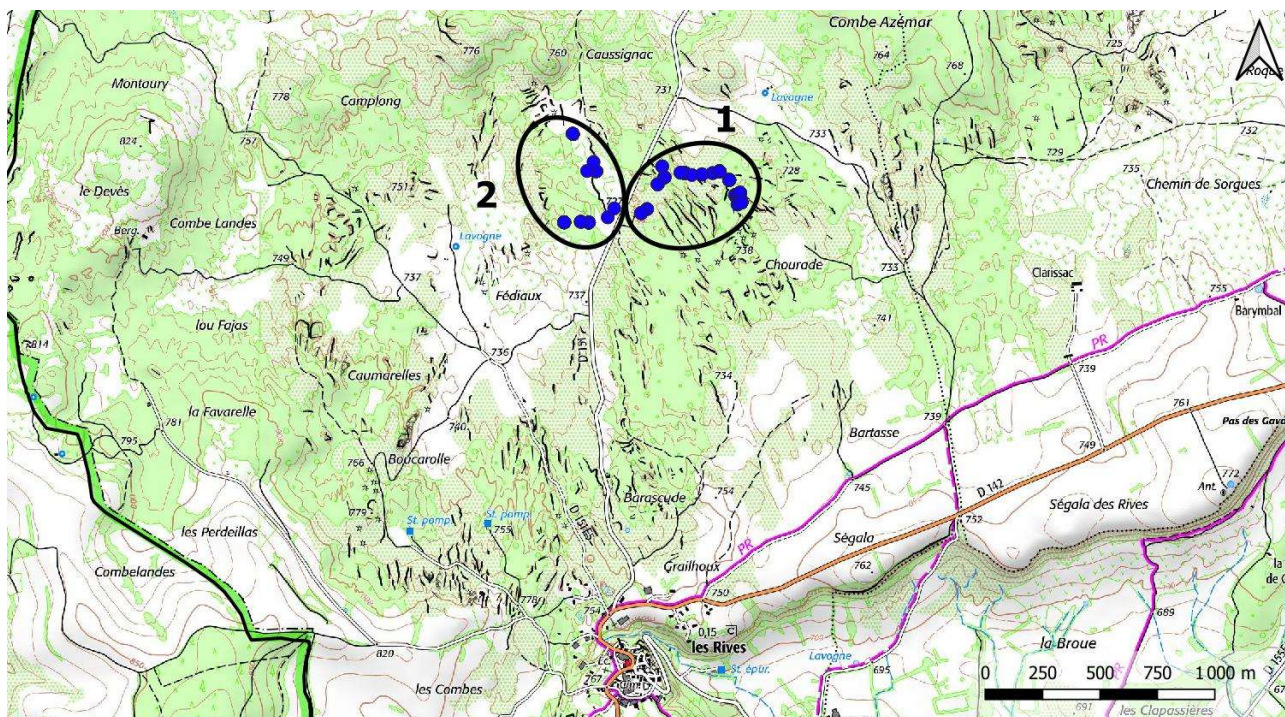




Compte rendu de la sortie SHHNH du 28/06/2026 : Les zones humides temporaires des Rives (34)

Andrieu F.



Cartes topographique et géologique avec les zones d'herborisation

(source : <https://www.geoportail.gouv.fr/> et <http://infoterre.brgm.fr/>)

B	Coulées basaltiques de l'Escandorgue (Plio-Pléistocène)	j1b	Dolomies (Jurassique moy.)
j6D	Dolomies (Jurassique sup.)	j0-1	Calcaires et calcaires à chailles (Jurassique inf. à moy.)
j2b	Dolomies ruiniformes (Jurassique moy.)	18	Marnes grises feuilletées (Jurassique inf.)
j2a	Calcaires en plaquettes (Jurassique moy.)	15-7	Schistes carton, calcaires, entroquites (Jurassique inf.)

Pour cette sortie, programmée en décembre 2025, il était prévu d'aller herboriser à un peu plus de 2 km au nord-est, au niveau du Roc de Servières. Mais suite aux pluies abondantes du mois de février et la mise en eau du lac des Rives, il était nécessaire de changer de terrain de jeu pour aller à la découverte d'une flore originale qui ne s'exprime qu'après des mises en eaux exceptionnelles, celle des systèmes lacustres et mares temporaires...

Le lac des Rives, ou lac de Las Aygas, est situé sur le plateau du Larzac à environ 2 km au nord du village des Rives, côté ouest de la D151 au niveau du lieu-dit Caussignac. C'est un lac temporaire et éphémère qui apparaît en moyenne tous les 7 à 10 ans. C'est le plus renommé des « lacs » du Larzac. Sa mise en eau requiert une combinaison de facteurs favorables. Il faut avant tout des précipitations inhabituellement abondantes, entraînant des cumuls exceptionnels. En deuxième lieu, la topographie du site est une cuvette naturelle qui possède un bassin versant assez étendu de plusieurs centaines d'hectares qui va favoriser la convergence par ruissellement d'un volume conséquent d'eau. Enfin cette cuvette naturelle, également nommée doline dans les causses, dispose d'un fond entièrement tapissé d'argile et de sable fin (le grézou, ce sable issu de la décomposition de la dolomie), qui devient temporairement imperméable quand il est saturé d'eau.

A son apogée, le lac des Rives peut s'étirer sur près d'un kilomètre et couvrir une quinzaine d'hectares pour une profondeur maximale d'au moins 10 mètres. Sa durée de rétention est variable selon le volume d'eau accumulé, elle peut aller de quelques semaines à plusieurs mois, voire un an lors de crues majeures comme en 1996, qui serait la plus longue jamais enregistrée pour ce lac éphémère, à égalité avec la crue de 1963. La résorption des eaux se fait naturellement par infiltration naturelle et évaporation.

En 2026, la durée de mise en eau du lac a été de 5 à 6 mois et la profondeur maximale atteinte d'environ 5 m. On était loin d'un lac complètement plein ! Les photos ci-après donnent un aperçu de ces paysages aquatiques originaux, qu'on pourrait oser qualifier de petit baie de Hà Long du Larzac ! Imaginez le paysage si ce lac avait atteint son maximum...

Le lac des Rives n'est pas le seul système lacustre temporaire du Larzac. D'autres sont connus côté Aveyron, avec le complexe des lacs de La Salvetat qui se compose de deux unités distinctes, le lac des Bartasses et le lac de Sot Moulis d'une part, le lac des Fourques et le lac des Bouissières d'autre part, le complexe des lacs des Infruts et Caussenuéjous, combiné aux rivières temporaires des Ménudes et de Puech Rouget, le site de Malafosse avec le lac des Nissoulières.



Le lac de Rives le 1er février 2026 [FA]



Le lac des Rives vus du même point le 01/02/2026 (en haut) et le 12/07/2026 (en bas) [FA]



Et qu'en est-il sur le plan botanique ? Prestigieux, grand, exceptionnel, ce site a toujours attiré les botanistes et concentré leurs observations botaniques. Lors de sa grande mise en eaux de 1996, Christian Bernard, mais aussi Jacques Salabert et Pascal Arnaud, y découvrent après sa résorption, plusieurs plantes caractéristiques des milieux temporaires humides et très rares voire exceptionnelles pour les Causses : *Damasonium alisma* Mill., plante de l'ouest de la France, rarissime en contexte péri-méditerranéen, seule station du Languedoc, qui sera revue par les mêmes auteurs l'année suivante en 1997 ; *Isolepis setacea* (L.) R. Br. ; *Juncus pygmaeus* Rich. Ex Thuill. ; *Juncus tenageia* Ehrh. Ex L.f. ; *Sisymbrella aspera* subsp. *aspera* (L.) Spach. Seule cette dernière espèce a été revue régulièrement depuis cette date, toujours au lac des Rives, en 2005 par Patrice Delaumone et Mario Kleszczewski, en 2018 par Frédéric Andrieu, en 2021 par Jean-Michel Castan et en 2022 par Laure Sirvent. Pour les autres espèces, c'est l'éclipse depuis 30 ans !

Si l'arbre cache la forêt, le lac des Rives ne serait-il pas le lac qui cache... les mares ! Voilà un dicton qui n'a jamais été aussi vrai.

Le développement des technologies a vu l'émergence du drone dans notre ciel. Ce petit appareil volant, équipé d'un appareil photographique, est un allié de choix pour visualiser les paysages environnants, et mener des investigations, par exemple la recherche de surfaces restée en eau dans une petite cuvette méconnue... La situation de cet hiver 2026 étant particulièrement propice à ce type de recherche, un naturaliste, Xavier Boutolleau, a fait survoler son drone sur tout le secteur. Cette opération a permis de découvrir plusieurs petites pièces d'eau aux environs du lac des Rives, autant de cuvettes, de mares et de points bas, promesses d'un intérêt tant faunistique (pour les crustacés branchiopodes en particulier) que floristique. Les zones en eau reportées sur fond de carte, il était alors possible à chacun de partir prospecter ces milieux et de vérifier leur potentiel et intérêt naturalistes. Pour le botaniste, les découvertes sont allées au-delà de ce qu'on pouvait imaginer...

A l'est de la D151, au lieu-dit la Chourade, plusieurs petites pièces d'eau ont été identifiées. On est loin du spectaculaire lac des Rives, il faut plutôt imaginer des mares peu profondes (moins de 1 m), des sortes de vastes pataugeoires et de grands pédiluves... Au vu des cortèges floristiques relevés, certaines mares se mettent de toute évidence en eau assez régulièrement. Des groupements à *Characeae* y sont découverts accueillant *Chara globularis*, *Nitella opaca* et *Tolypella glomerata* selon les observations réalisées la Lucie Luchet du CBNMed. Pour les phanérogames, les botanistes qui ont prospecté tous les environs du lac des Rives au cours des mois de juin, juillet et août ont retrouvé dans ces mares toutes les plantes signalées en 1996, mais aussi de nouvelles originalités et raretés : *Lythrum tribracteatum* et *Lythrum hyssopifolia*, deux espèces indiquées par Christian Bernard dans sa flore des Causses comme adventices, mais qui s'avèrent en fait bien installées et non occasionnelles dans ce lieu ; *Juncus sphaerocarpus* et *Juncus rechingeri*, deux petits joncs annuelles rares, discrets et mélangés aux *Juncus bufonius*, ainsi que *Schoenoplectiella supina* et *Blackstonia imperfoliata*, 4 espèces nouvelles pour la région des Causses.

Ces découvertes vont renforcer la renommée du lac des Rives et son caractère emblématique pour la botanique. Ce lac constitue en définitive la pièce maîtresse d'un complexe plus vaste de petites zones humides tout à fait exceptionnelles en contexte caussenard, avec une flore des mares temporaires riche et unique. Que nous réserve-t-il pour les prochaines mises en eaux ?

Liste des espèces observées lors de la sortie

1. Pelouse steppique, rocailleuses et sur sables dolomitiques, fruticées et ourlets, rochers, mares temporaires (commune des Rives)

Agrostis stolonifera L.
Alliaria petiolata (M. Bieb.) Cavara & Grande
Allium sphaerocephalon L.
Allium vineale L.

Alyssum alyssoides (L.) L.
Alyssum montanum L.
Anthericum liliago L.
Anthericum ramosum L.

<i>Anthyllis montana</i> L.	<i>Juniperus communis</i> var. <i>communis</i> L.
<i>Anthyllis vulneraria</i> L.	<i>Koeleria pyramidata</i> (Lam.) P. Beauv.
<i>Arenaria aggregata</i> (L.) Loisel.	<i>Koeleria vallesiana</i> subsp. <i>vallesiana</i> (Honck.) Gaudin
<i>Arenaria hispida</i> L.	<i>Leontodon saxatilis</i> subsp. <i>rothii</i> Maire (= <i>L. saxatilis</i> subsp. <i>longirostris</i> (Finch & P.D. Sell) P. Silva)
<i>Armeria arenaria</i> subsp. <i>arenaria</i> (Pers.) Schult.	<i>Linaria supina</i> (L.) Chaz.
<i>Armeria girardii</i> (Bernis) Litard.	<i>Linum campanulatum</i> L.
<i>Asparagus officinalis</i> L.	<i>Linum catharticum</i> L.
<i>Asperula cynanchica</i> L.	<i>Lonicera etrusca</i> Santi
<i>Asplenium ruta-muraria</i> subsp. <i>ruta-muraria</i> L.	<i>Lotus corniculatus</i> subsp. <i>tenuis</i> (Waldst. & Kit. ex Willd.) Syme (= <i>L. tenuis</i> Waldst. & Kit. ex Willd.)
<i>Asplenium trichomanes</i> subsp. <i>quadrivalens</i> D.E. Mey.	<i>Lythrum tribracteatum</i> Salzmann ex Spreng.
<i>Aster alpinus</i> L.	<i>Medicago lupulina</i> L.
<i>Bombacilaena erecta</i> (L.) Smoljan. (= <i>Micropus erectus</i> L.)	<i>Melittis melissophyllum</i> L.
<i>Bromus erectus</i> Huds. (= <i>Bromopsis erecta</i> (Huds.) Fourr.)	<i>Minuartia hybrida</i> subsp. <i>hybrida</i> (Vill.) Schischk. (= <i>Sabulina tenuifolia</i> subsp. <i>hybrida</i> (Vill.) Dillenb.)
<i>Bupleurum baldense</i> Turra	<i>Ononis spinosa</i> subsp. <i>procurrens</i> (Wallr.) Briq. (= <i>O. spinosa</i> subsp. <i>maritima</i> (Dumort. ex Piré) P. Fourn.)
<i>Buxus sempervirens</i> L.	<i>Oreoselinum nigrum</i> Delarbre
<i>Campanula glomerata</i> L.	<i>Petrosedum ochroleucum</i> (Chaix) Niederle (= <i>Sedum anopetalum</i> DC.)
<i>Campanula rotundifolia</i> subsp. <i>rotundifolia</i> L.	<i>Phleum arenarium</i> L.
<i>Carex divisa</i> Huds.	<i>Phleum nodosum</i> L.
<i>Carex flacca</i> subsp. <i>flacca</i> Schreb.	<i>Plantago lanceolata</i> L.
<i>Carex liparocarpos</i> Gaudin	<i>Plantago maritima</i> subsp. <i>serpentina</i> (All.) Arcang.
<i>Centaurea jacea</i> subsp. <i>jacea</i> L.	<i>Poa bulbosa</i> var. <i>vivipara</i> Koeler
<i>Centaurea maculosa</i> Lam.	<i>Poa compressa</i> L.
<i>Centaureum erythraea</i> subsp. <i>erythraea</i> Rafn	<i>Polygonatum odoratum</i> (Mill.) Druce
<i>Chaenorhinum origanifolium</i> (L.) Kostel.	<i>Potentilla reptans</i> L.
<i>Chenopodium hybridum</i> (L.) S. Fuentes, Uotila & Borsch (= <i>Chenopodium hybridum</i> L.)	<i>Potentilla verna</i> L. (= <i>P. tabernaemontani</i> Asch.)
<i>Chenopodium album</i> subsp. <i>album</i> L.	<i>Primula veris</i> var. <i>columnae</i> (Ten.) B. Bock
<i>Convolvulus arvensis</i> L.	<i>Prunella grandiflora</i> (L.) Turra
<i>Corylus avellana</i> L.	<i>Prunella laciniata</i> (L.) L.
<i>Crepis foetida</i> L.	<i>Quercus pubescens</i> Willd.
<i>Crupina vulgaris</i> Cass.	<i>Ranunculus sardous</i> Crantz
<i>Cyperus</i> sp.	<i>Rhaponticum coniferum</i> (L.) Greuter (= <i>Leuzea conifera</i> (L.) DC.)
<i>Cytisophyllum sessilifolium</i> (L.) O. Lang	<i>Rosa squarrosa</i> (Rau) Boreau
<i>Damasonium alisma</i> Mill.	<i>Rumex acetosa</i> subsp. <i>acetosa</i> L.
<i>Deschampsia media</i> (Gouan) Roem. & Schult.	<i>Salvia pratensis</i> L.
<i>Draba aizoides</i> L.	<i>Sanguisorba minor</i> subsp. <i>minor</i> Scop. (= <i>Poterium sanguisorba</i> L.)
<i>Echinops ritro</i> L.	<i>Saxifraga tridactylites</i> L.
<i>Eryngium campestre</i> L.	<i>Scirpus setaceus</i> L.
<i>Euphorbia nicaeensis</i> All.	<i>Sesleria caerulea</i> (L.) Ard.
<i>Euphorbia seguieriana</i> Neck.	<i>Sherardia arvensis</i> L.
<i>Euphrasia pectinata</i> Ten.	<i>Silene otites</i> subsp. <i>otites</i> (L.) Wibel
<i>Fagus sylvatica</i> L.	<i>Sorbus aria</i> (L.) Crantz (= <i>Aria edulis</i> (Willd.) M. Roem.)
<i>Festuca christiani-bernardii</i> Kerguelén	<i>Stipa gallica</i> Čelak. (= <i>S. eriocaulis</i> subsp. <i>lutetiana</i> H. Scholz)
<i>Filipendula vulgaris</i> Moench	<i>Tanacetum vulgare</i> L.
<i>Fumana procumbens</i> (Dunal) Gren. & Godr.	<i>Teucrium chamaedrys</i> L.
<i>Galium anisophyllum</i> Vill.	<i>Teucrium montanum</i> L.
<i>Galium pumilum</i> Murray	<i>Thesium humifusum</i> subsp. <i>divaricatum</i> (Mert. & W.D.J. Koch) Bonnier & Layens
<i>Galium verum</i> subsp. <i>verum</i> L.	<i>Thymus dolomiticus</i> H.J. Coste
<i>Helianthemum nummularium</i> (L.) Mill.	<i>Trifolium campestre</i> Schreb.
<i>Helianthemum oelandicum</i> var. <i>canescens</i> (Hartm.) Fr. (= <i>H. canum</i> (L.) Dunal)	<i>Trifolium ochroleucon</i> Huds.
<i>Helianthemum salicifolium</i> (L.) Mill.	<i>Trifolium scabrum</i> subsp. <i>scabrum</i> L.
<i>Helichrysum stoechas</i> (L.) Moench	<i>Verbascum thapsus</i> subsp. <i>thapsus</i> L.
<i>Helleborus foetidus</i> L.	<i>Viburnum lantana</i> L.
<i>Herniaria glabra</i> L.	<i>Vincetoxicum hirundinaria</i> Medik.
<i>Hieracium lawsonii</i> Vill.	<i>Viola rupestris</i> F.W. Schmidt
<i>Hornungia petraea</i> (L.) Rchb.	<i>Vulpia ciliata</i> subsp. <i>ciliata</i> Dumort.
<i>Hypericum perforatum</i> L.	<i>Ziziphora acinos</i> (L.) Melnikov (= <i>Acinos arvensis</i> (Lam.) Dandy)
<i>Inula montana</i> L.	
<i>Juncus articulatus</i> L.	
<i>Juncus bufonius</i> L.	
<i>Juncus pygmaeus</i> Rich. ex Thuill.	
<i>Juncus tenageia</i> Ehrh. ex L. f.	

2. Pelouse steppique, rocailleuses et sur sables dolomitiques, fruticées et ourlets, rochers, lac temporaire, prairie, plantation (commune des Rives)

Agrostis stolonifera L.
Bromus diandrus subsp. diandrus Roth (= Anisantha diandra (Roth) Tutin ex Tzvelev)
Bromus hordeaceus subsp. thominei (Hardouin) Braun-Blanq.
Bromus squarrosus L.
Carex hirta L.
Carex spicata Huds.
Centaurea jacea subsp. jacea L.
Centaurea maculosa Lam.
Centaureum erythraea subsp. erythraea Rafn
Cirsium arvense (L.) Scop.
Crataegus monogyna Jacq.
Crepis foetida subsp. rhoeadifolia (M. Bieb.) Celak.
Cynosurus echinatus L.
Deschampsia media (Gouan) Roem. & Schult.
Equisetum arvense L.
Erodium cicutarium subsp. cicutarium (L.) L'Hér.
Fragaria vesca L.
Fragaria viridis Weston
Galium verum subsp. verum L.
Geum urbanum L.

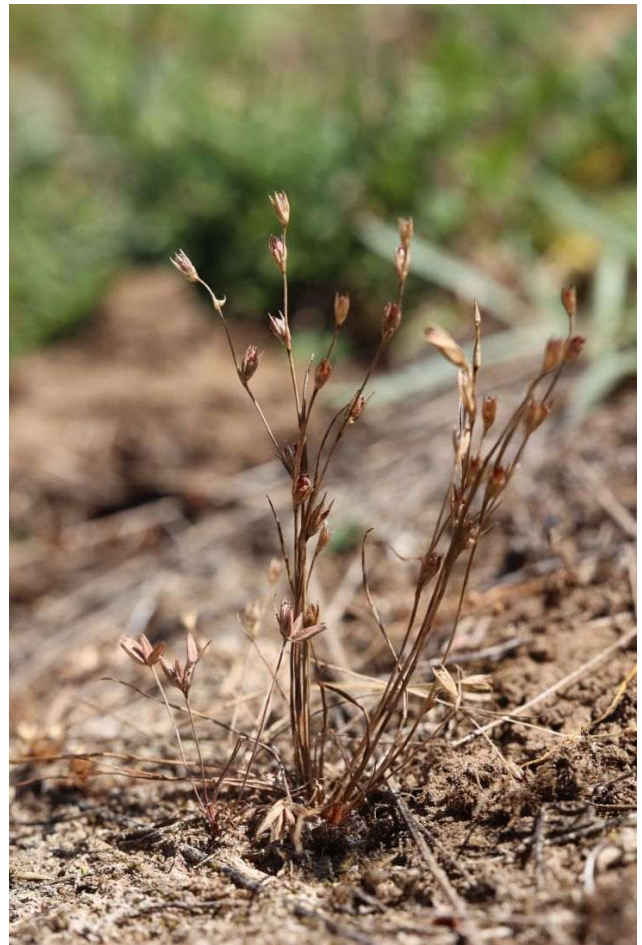
Herniaria glabra L.
Jacobaea erucifolia (L.) G. Gaertn., B. Mey. & Scherb. (= Senecio erucifolius L.)
Juncus bufonius L.
Lolium perenne L.
Lotus corniculatus subsp. tenuis (Waldst. & Kit. ex Willd.) Syme (= L. tenuis Waldst. & Kit. ex Willd.)
Phleum nodosum L.
Poa compressa L.
Poa pratensis subsp. angustifolia (L.) Dumort.
Potentilla reptans L.
Prunus spinosa var. spinosa L.
Ranunculus repens L.
Ranunculus trichophyllus subsp. trichophyllus Chaix
Reseda phyteuma L.
Rumex crispus subsp. crispus L.
Sisymbrella aspera subsp. aspera (L.) Spach
Trifolium campestre Schreb.
Trifolium fragiferum L.
Verbascum pulverulentum Vill.



Juncus pygmaeus [FA]



Juncus tenageia [FA]



Juncus bufonius [FA]



Damasonium alisma [FA]



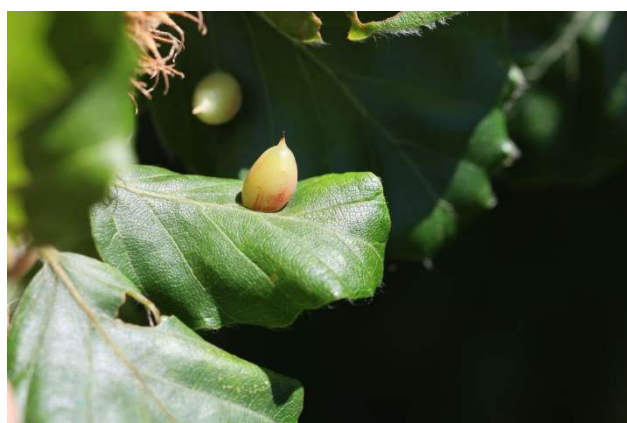
Ranunculus sardous [FA]



Lythrum tribracteatum [FA]



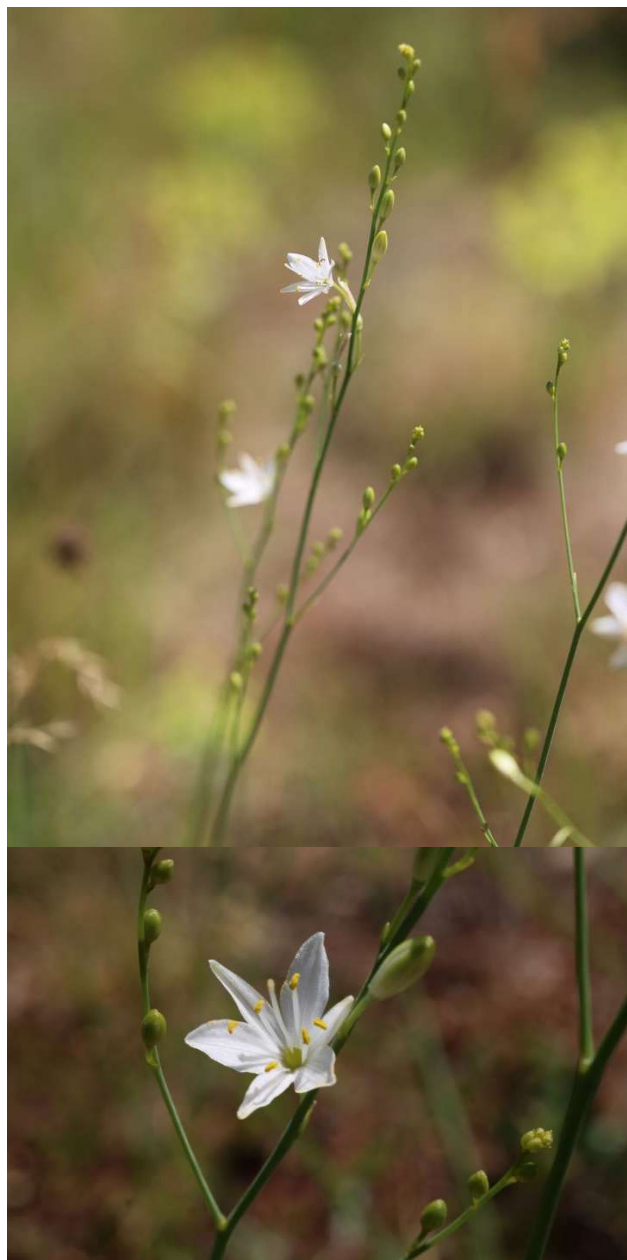
Fagus sylvatica et ses cupules ligneuses hérissées (équivalent de la bogue épineuse du châtaignier) qui renferment les fruits, appelés aussi faines [FA]



Galle de *Mikiola fagi*, ou Cécidomyie du hêtre, un moucheron parasite du Hêtre [FA]



Oreoselinum nigrum, noter les segments courbés du rachis de la feuille entre deux ramifications successives [FA]



Anthericum ramosum [FA]



Centaurea jacea subsp. *jacea* dans les lieux frais [FA]



Centaurea maculosa [FA]



Rhaponticum coniferum [FA]



Sisymbrella aspera subsp. *aspera* [FA]



Bromus diandrus subsp. *diandrus* [FA]



Allium vineale [FA]



Viburnum lantana en fruit [FA]



Rumex crispus subsp. *crispus*, noter l'inflorescence lancéolée et les valves fructifères internes triangulaires, entières et dont au moins une des 3 qui compose une fleur porte une granule [FA]



Asparagus officinalis, noter la présence d'un éperon sur les écailles (flèche) et les cladodes réunies par moins de 10 (vs. pas d'éperon et cladodes réunies par plus de 10 chez *A. tenuifolius*). Selon les flores, l'articulation du pédicelle est en deçà du 1/3 apical (Flore Med et FG1) ou à plus de 1,5 mm de la fleur (FG2 en préparation) pour *A. officinalis*. Sur la photo du bas, ce critère semble également satisfait [FA]



De nombreux papillons à la recherche des sels sur les limons desséchés [FA]



Fragaria viridis (en haut) et *F. vesca* (en bas). En l'absence de fleurs et fruits, il est utile de disposer des stolons, ce qui était le cas ici, pour distinguer ces 2 espèces. Chez *F. vesca* chaque entre-nœud du stolon porte une écaille, chez *F. viridis* seul le premier en possède une écaille [FA]



Fragaria vesca [FA]



Fragaria viridis [FA]



Riccia cavernosa, hépatique à thalle de la famille des *Ricciaceae*, annuelle des milieux amphibie, sur sols humides mis à nu (terres exondées des étangs, lacs, ornières...) [FA]



Un lézard des murailles ou un lézard catalan sur les rochers dolomitiques [FA]



Jeune Crapaud calamite (*Epidalea calamita*, anciennement *Bufo calamita*, il n'y a pas que les botanistes qui changent les noms scientifiques...) [FA]



Quelques botanistes bien couverts sous les rayons ardents du soleil [FA]